

recherche scientifique et industrielle, fondé en 1916 (aujourd'hui le Conseil national de recherches), avait proposé la fondation d'une Bibliothèque scientifique centrale (voir pp. 419-427). La bibliothèque progressa lentement jusqu'en 1928, lors de l'installation des premiers laboratoires du Conseil. Depuis, son expansion a marché de pair avec celle des laboratoires, ainsi qu'avec les intérêts et les activités du Conseil, de sorte qu'en 1953, selon un accord avec la nouvelle Bibliothèque nationale, la bibliothèque du Conseil national de recherches assumait officiellement les fonctions de bibliothèque nationale dans le domaine de la science et de la technologie. En 1964, la collection de la Bibliothèque renfermait plus de 560,000 volumes et augmentait au taux de 130,000 ouvrages par année, y compris les revues et autres périodiques, volumes, brochures, rapports techniques et rapports de recherche. Le gros de ce stock se trouve à la bibliothèque centrale, les collections moins volumineuses et plus spécialisées étant réparties entre six succursales.

Les ressources de la Bibliothèque sont accessibles grâce à un vaste service de prêts interbibliothèques et de photocopie. En vue de fournir des renseignements à jour sur son stock, la Bibliothèque publie deux fois par mois la revue *Recent Additions to the Library*; une liste, *Serial Publications in the Library*, paraît aussi à des intervalles fréquents, grâce au service d'ordination des données. Les services de référence et de recherche portent sur les demandes de renseignements scientifiques, le dépouillement de la documentation, la rédaction de résumés ou de bibliographies et le dépistage de publications peu connues.

Le *Canadian Index of Scientific Translations*, fichier qui indique où trouver certaines traductions anglaises au Canada et ailleurs, est tenu à jour par la Bibliothèque. Les traductions de textes scientifiques, établies à la section des traductions de la Bibliothèque, sont inscrites et mises à la disposition du public canadien et étranger. En outre, cette section s'occupe de la traduction anglaise complète de la revue russe *Problemy Severa* (Problèmes du Nord).

L'*Union List of Scientific Serials in Canadian Libraries* et le *Directory of Canadian Scientific and Technical Periodicals* relèvent de la Bibliothèque scientifique nationale.

Bibliothèques publiques.—Les bibliothèques municipales, régionales et provinciales desservent la majeure partie de la population urbaine, suburbaine et rurale du Canada. Les services de bibliothèque publique relèvent des organismes gouvernementaux des provinces qui, à leur tour, en confient la direction aux commissions municipales et régionales, lesquelles organisent et financent, pour une bonne part, les bibliothèques locales. Les organismes provinciaux exercent une surveillance générale, versent des subventions et, dans certains cas, fournissent des services d'ordre technique ainsi que d'autres genres d'assistance.

En plus des volumes et autres publications pour enfants et pour adultes, les bibliothèques prêtent des films et des bandes d'images et organisent des conférences publiques, ainsi que diverses activités de groupe. Les bibliothèques publiques jouent un rôle de plus en plus important dans la vie des étudiants canadiens de tous les âges, en leur aidant à compléter leurs travaux et à parfaire leur instruction. La distribution s'effectue au moyen de succursales et dépôts, de bibliobus et autres véhicules, de bateaux à Terre-Neuve et d'avions au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

En 1963, le stock des bibliothèques publiques du Canada s'élevait à plus de 16,609,000 volumes, et les prêts ont totalisé 70,418,478 volumes, soit 3.7 volumes par habitant. Ces bibliothèques ont dépensé \$1.29 par habitant en frais de gestion et 0.16 cents par habitant en immobilisation et service de la dette, soit un total de plus de 27 millions de dollars. Environ 80 p. 100 de ce montant provenait des sources locales, 13.2 p. 100 des subventions provinciales, et le reste, d'autres sources.